

## *Emploi, Conditions de travail La négociation s'impose !*

« *Le Management est la principale source de stress et de souffrance au travail.* »

Propos tenus le 25 novembre 2009 par Frédéric Oudéa devant les élus du Comité de Groupe. Derrière cette reconnaissance tranchant très nettement avec le déni systématique de la direction du réseau, se profile le besoin de faire passer la pilule du plan Samarcelli, autrement dénommé «mass market». **Frédéric Oudéa, tente de rassurer sur l'emploi et les conditions de travail qui furent les causes majeures de la large mobilisation enregistrée pour sa première grève nationale** (25 à 30% des effectifs du réseau). Ne renonçant à aucune contradiction, ni à aucun sacrifice quant il s'agit de les faire supporter aux salariés, il confirme dans le même temps la volonté de diminuer drastiquement les effectifs des DEC. Le projet Mass Market consiste à supprimer des postes de chargés d'accueil et à augmenter les portefeuilles clients des conseillers grand public de 25% entraînant de fait une diminution d'autant des postes de conseillers grand public.

**La direction générale vient enfin de reconnaître l'effet dévastateur de ses pratiques managériales sur la santé des salariés, mais sa seule priorité reste le renforcement du ROE.**

Malgré sa communication truquée et mensongère sur la mobilisation du 24 novembre, la direction a pris conscience de l'exaspération et du ressenti des salariés. Elle ne peut plus ignorer la pression déjà exercée sur les salariés mais ne veut en rien renoncer aux diminutions d'effectifs et aux destructions d'emplois inhérentes au Plan d'Efficacité Opérationnelle.

**Alors, Frédéric Oudéa cherche à désamorcer la colère du personnel en annonçant une baisse significative du nombre de produits constitutifs des objectifs commerciaux et la fin des challenges répondant ainsi partiellement à la revendication CFDT demandant la suppression des objectifs individuels.** Il a aussi annoncé une réforme globale du management visant à mettre fin aux pratiques harcelantes et au pouvoir incontrôlé de certains potentats locaux.

Voulant concrétiser au plus vite ces engagements, **la CFDT a réaffirmé sa demande d'une négociation sur les conditions de travail. Au-delà de celui-ci nous exigeons de véritables engagements qui s'imposeront à toute la chaîne hiérarchique** et pas de simples aménagements à la marge.

**Nous exigeons notamment la prise en compte dans la procédure budgétaire de l'écart croissant entre le travail prescrit et le travail réel.** Cette distorsion généralisée dans l'entreprise oblige le personnel à effectuer quotidiennement des heures supplémentaires non rémunérées et génère beaucoup de stress et de souffrance.

---

Que ce soit au travers de «mass market» ou du plan de délocalisation qui doit être présenté aux représentants du personnel dès janvier 2010, **la CFDT met la direction en garde contre les conséquences tant sociales que sur la santé des salariés des vastes destructions d'emplois projetées dans les DEC, les Services centraux ou les PSC.**

**Le redressement définitif de l'entreprise ne pourra pas se faire sans ses salariés qui réclament considération et équité.** La CFDT reste totalement mobilisée pour stopper les dérives et la brutalité d'un management purement comptable et pour que les salariés qui ont sauvé l'entreprise ne redeviennent pas une simple variable d'ajustement.

**La journée du 24 novembre a déjà fait date et démontre que c'est tous ensemble que nous parviendrons à nous faire respecter et à défendre l'emploi et nos conditions de travail.**

## **Mobilisation du 24 novembre**

La mobilisation du mardi 24 novembre dernier, est un succès indiscutable avec plus de 6 500 salariés en grève au plan national.

Oui, le malaise social dans notre entreprise est une réalité, même si la Direction Générale a tenté de le nier en minimisant le taux de grévistes ou, dans certains cas, en abusant de pouvoir pour maintenir les agences ouvertes.

Malgré cela, de nombreux points de vente à Mulhouse, à Lille, à Marseille, à Aix en Provence, à Grenoble, à Metz, à St Etienne, à Bordeaux, à Chessey, à Nice, à Amiens, à Nancy, à Limoges, etc... ont été fermées.

Les salariés se sont également fortement mobilisés dans les PSC, les CRCM et le Centre Titres Nantes.

La Direction Générale doit maintenant arrêter de mépriser ceux qui «par leurs efforts et par leur grande implication» face à l'affaire Kerviel, face à la crise ont permis, de sauver l'entreprise de la faillite.

Vous êtes nombreux à nous faire part :

- De conditions de travail désastreuses qui vous sont imposées.
- De niveaux de salaire très nettement insuffisants.
- De vos angoisses quant à l'avenir de votre emploi.

**Qu'en est-il pour la direction générale ?**

- **Sur les salaires** : 2009 on tourne la page, pas d'intégration. 2010, des mesures inacceptables.
- **Sur les conditions de travail**, à ce jour : RIEN
- **Sur l'emploi** : la direction prévoit pour 2010, des projets de délocalisations, d'externalisations et de restructurations. Salariés des Centraux, du Réseau, tous seront concernés.

Cette forte mobilisation du 24 novembre, ne doit pas rester lettre morte. **Il va être nécessaire de remettre le couvert afin de faire entendre les légitimes revendications du personnel.**

### **Bulletin d'adhésion**

*J'adhère à la CFDT*

**Nom :**

**Prénom**

**Adresse interne :**

**Bulletin à remettre à un délégué CFDT ou à retourner à Délégation Nationale CFDT - Tour Société Générale**